

## LUNDI DE LA XXVII<sup>ÈME</sup> SEMAINE DU TO (1)

### LECTURES

#### Za 8, 20-23

Ainsi parle le Seigneur de l'univers : Voici que, de nouveau, des peuples afflueront, des habitants de nombreuses villes. Les habitants d'une ville iront dans une autre ville et diront : « Allons apaiser la face du Seigneur, allons chercher le Seigneur de l'univers ! Quant à moi, j'y vais. » Des peuples nombreux et des nations puissantes viendront à Jérusalem chercher le Seigneur de l'univers et apaiser sa face. Ainsi parle le Seigneur de l'univers : En ces jours-là, dix hommes de toute langue et de toute nation saisiront un Juif par son vêtement et lui diront : « Nous voulons aller avec vous, car nous avons appris que Dieu est avec vous. »

#### Psaume 86 (87), 1-3, 4, 5, 6-7

*R/ Dieu est avec nous.*

- Elle est fondée sur les montagnes saintes. Le Seigneur aime les portes de Sion, plus que toutes les demeures de Jacob. Pour ta gloire on parle de toi, ville de Dieu !

- « Je cite l'Égypte et Babylone entre celles qui me connaissent. »

Voyez Tyr, la Philistie, l'Éthiopie : chacune est née là-bas.

- Mais on appelle Sion : « Ma mère ! » car en elle, tout homme est né.

C'est lui, le Très-Haut, qui la maintient.

- Au registre des peuples, le Seigneur écrit : « Chacun est né là-bas. »

Tous ensemble ils dansent, et ils chantent : « En toi, toutes nos sources ! »

#### Lc 9, 51-56

Comme s'accomplissait le temps où il allait être enlevé au ciel, Jésus, le visage déterminé, prit la route de Jérusalem. Il envoya, en avant de lui, des messagers ; ceux-ci se mirent en route et entrèrent dans un village de Samaritains pour préparer sa venue. Mais on refusa de le recevoir, parce qu'il se dirigeait vers Jérusalem. Voyant cela, les disciples Jacques et Jean dirent : « Seigneur, veux-tu que nous ordonnions qu'un feu tombe du ciel et les détruise ? » Mais Jésus, se retournant, les réprimanda. Puis ils partirent pour un autre village.

+

*Résidence 'Les Marronniers', Saverne, lundi 9 octobre 2017*

Chers frères et sœurs dans le Christ,

L'histoire du prophète Jonas, que nous avons entendue dans la première lecture, est très étonnante. Le Seigneur lui confie une mission, mais Jonas n'a pas envie de l'accomplir. Il aimerait bien « s'enfuir loin de la face du Seigneur », mais le Seigneur ne lui laisse pas cette liberté, Il prend des grands moyens pour l'obliger à obéir.

Heureusement que le Seigneur ne nous conduit pas de cette manière ! Il nous indique ce qu'Il attend de nous, mais il nous laisse une vraie liberté pour l'accomplir, pour avoir le mérite de l'accomplir. C'est cela que nous voyons dans l'évangile, avec l'histoire du 'Bon Samaritain'. Un prêtre et un lévite passent tout près d'un homme blessé, et ils ne s'arrêtent pas. Ce sont pourtant des gens bien cultivés, qui connaissent la Loi de Dieu : ils savent ce que Dieu attendrait de leur part ; mais ils choisissent de ne pas voir, de ne rien faire. Un Samaritain passe par là, et prend soin du blessé. Il a compris dans son cœur que c'était la priorité que le Seigneur lui indiquait, à ce moment-là.

La liberté que le Seigneur nous donne est précieuse, si nous l'utilisons bien. Demandons-Lui de bien comprendre ce qu'il attend de nous : il y a tant d'occasions, petites ou grandes, qui se présentent sur notre chemin, dans notre quotidien. Essayons de réagir avec amour, comme l'a fait le Samaritain, avec tendresse et attention à chacun – c'est toujours dans cette direction que Dieu nous conduit. Alors nous connaissons la joie que Jésus a promise à tous ceux qui essayent de Le suivre, c'est la joie du Ciel qui sera déjà dans notre cœur, cette joie que le monde ne connaît pas, et que nul ne pourra nous ravir. Amen.

P. Théophile +